

JUIN 2022



Panafrican farmers' organization
Organisation panafricaine des agriculteurs
المنظمة الإفريقية للفلاحين

LETTRE D'INFORMATIONS N°8:

REVUE à MI-PARCOURS (RMP) DU PROGRAMME FO4ACP- SAFE2020



Message du président de la PAFO KOLYANG PALEBELE

La PAFO et ses réseaux membres en Afrique se réjouissent du progrès réalisé et des impacts constatés sur les organisations paysannes africaines à la base grâce à la mise en œuvre du projet FO4ACP.

Malgré la pandémie du COVID 19 et la crise Russo-Ukraïenne, la PAFO et ses membres ont su conduire le projet FO4ACP avec professionnalisme et abnégation. Aujourd'hui, on estime une augmentation substantielle de l'économie en milieu rural et dans les familles agricoles. La composante économique du projet FO4ACP aurait déclenché cette dynamique au niveau des organisations paysannes de base qui sont dans le processus d'une gestion d'entreprise agricole. Il faut noter également qu'il y a une visibilité accrue des OPN, des réseaux et de la PAFO grâce aux formations et plaidoyer

mais aussi la participation active des organisations paysannes à l'élaboration des politiques, programmes et projets ainsi que le suivi évaluation dans les pays.

Le FO4ACP a produit des résultats positifs qui aident les organisations paysannes bénéficiaires à se positionner sur les différents marchés agricoles. C'est le lieu de saluer l'engagement de nos partenaires qui sont toujours disposer à nous accompagner. Ces résultats obtenus doivent servir d'exemples à d'autres : les OP de base fournissent des services à leurs membres et elles gèrent des relations de partenariat et de coopération techniques et financiers. Ce qui montre l'amélioration de leur niveau de professionnalisme.

Que l'Union Européenne et le FIDA soient remerciés pour les efforts fournis dans l'accompagnement technique et financier sans faille des organisations paysannes et leurs réseaux. Les acquis du projet FO4ACP sont capitalisés et servent d'outil de lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté en Afrique

Emmerance Tuyishime, SE par Intérim & Chargée des Programmes



FO4ACP : un soutien indéfectible aux paysans Africains

Grâce au programme FO4ACP, la PAFO a pu installer son Secrétariat par le recrutement du personnel nécessaire à son bon fonctionnement et obtenu l'accord de siège signé avec le Gouvernement Rwandais qui lui confère un statut diplomatique. Depuis, la PAFO a accompli ses audits financiers et institutionnels, au titre des années 2019-2020-et 2021, et mis en place son Manuel de procédures administratives et financières. La PAFO a réalisé 5 études thématiques avec des prises de position uniques pour chacune :

(i) Impact de la COVID-19 sur les agriculteurs africains; (ii) Positionnement des organisations paysannes africaines dans le contexte de la ZLECAF; (iii) Spécificités de l'agriculture familiale et processus de gouvernance foncière; (iv) Systèmes alimentaires africains; (v) Financement des chaînes de valeur agricoles pour autonomiser les femmes rurales.

Alors que l'année 2020 marquait la fin de son plan stratégique quinquennal, la PAFO a élaboré en 2020 sa nouvelle stratégie quinquennale 2021-2025 et son plan opérationnel 2021-2022, sous l'appui du COLEACP.

En outre, PAFO a travaillé sur le renforcement de la collaboration avec ses partenaires traditionnels et en créer de nouveaux, à cet égard PAFO a signé un nouvel accord avec la FAO, COLEACPWFO ; ILC, AGRA et Akademya2063, etc. Par ailleurs, la PAFO est en discussion avec l'AUDA-NEPAD pour mettre en place un plan d'action conjoint et formaliser sa collaboration avec l'Union Africaine.

En termes de plaidoyer politique et d'influence, ainsi que de participation aux délibérations politiques et à la prise de décision, la PAFO a participé activement à divers comités et institutions dans lesquels elle siège. La PAFO a participé activement aux processus de l'UNFSS dans lesquels, en plus d'être membre du comité consultatif et du groupement de producteurs, elle a pris l'initiative de diriger le processus de consultation de l'UNFSS avec les organisations paysannes en Afrique. D'autre part, la PAFO a participé à plus d'une centaine d'événements au niveau continental et international,

En octobre 2021, la PAFO a organisé une semaine complète d'événements de plaidoyer et de partage des connaissances, autour de son Assemblée générale. Dans ce contexte, le Forum des femmes rurales a été organisé, comprenant une visite de terrain entre pairs, suivie d'une journée complète d'activités de partage des connaissances à Kigali, au Rwanda. La troisième journée a été consacrée à la coordination et au partage d'expériences et des leçons apprises dans le cadre de FO4ACP et SAFE 2020 aux niveaux national, régional et continental. Le quatrième jour a travaillé autour des événements de gestion des connaissances autour du partenariat avec le COLEACP et Climakers et le cinquième jour a été consacrée à la réunion thématique sur les différentes études réalisées par la PAFO.

PAFO n'entend pas s'arrêter à ce niveau. Certes, avec FO4ACP, elle a réussi à entreprendre diverses actions et activités en faveur des agriculteurs et de leurs organisations en Afrique. En effet, les orientations et perspectives de PAFO portent sur le deuxième volet du programme FO4ACP, mais aussi sur la mobilisation des fonds ; renforcer les capacités et le positionnement de la PAFO auprès de l'Union africaine et d'autres partenaires internationaux par le biais du lobbying et du plaidoyer ; la promotion de l'agriculture en tant qu'« entreprise commerciale » pour assurer la santé et des systèmes alimentaires durables ; renforcer la résilience des agriculteurs face au changement climatique et à d'autres crises.





SPECIAL REVUE A MI-PARCOURS FO4ACP-SAFE2020

PRESENTATION FO4ACP



Le programme Organisations paysannes dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (FO4ACP/OPenACP), soutenu par l'UE est le résultat d'un effort commun et de consultations entre toutes les parties prenantes. En Afrique, elle est basée sur l'expérience et les résultats du programme « Farmers' Africa » et, en particulier, sur les enseignements tirés de la mise en œuvre du « Programme d'Appui aux Organisations Paysannes Africaines » (PAOPA) dans ses phases pilotes (2009-2013) et principales (2013-2018), mis en œuvre par l'Organisation Paysanne Panafricaine (PAFO), les cinq organisations paysannes régionales (OPR) et leurs membres au niveau national (OPN).

A travers les 5 réseaux régionaux d'OP de l'Afrique de l'Est (EAFF), de l'Afrique Centrale (PROPAC), de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA), de l'Afrique australe (SACAU) et de l'Afrique du Nord (UMNAGRI) et leur plateforme continentale (PAFO), le programme appuiera leurs activités durant 5 ans (2019 - 2023). Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) assure le rôle d'agence intermédiaire d'exécution pour la contribution de l'UE, de cofinancement du programme et assurera ainsi la coordination et la supervision du programme. Le FO4ACP/OPenACP vise à accroître les revenus, à améliorer les moyens d'existence et à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, y compris la sécurité sanitaire des aliments, des petits exploitants organisés et des exploitants familiaux dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique en consolidant les organisations paysannes régionales, nationales et locales. Il est mis en œuvre par six organisations paysannes régionales, l'Organisation paysanne panafricaine (PAFO), AgriCord et le bureau régional de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour l'Amérique latine et les Caraïbes, qui travaillent en étroite collaboration avec des organisations paysannes nationales, des agri-agences et des partenaires d'exécution dans quelque 70 pays, dans l'intérêt de plus de 52 millions de petits exploitants. Il met l'accent sur la prestation de services économiques, les activités de plaidoyer et le développement institutionnel des organisations paysannes.



OBJECTIFS ET RÉSULTATS ATTENDUS

L'objectif général du programme FO4ACP est d'accroître les revenus et d'améliorer les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire ainsi que la sécurité nutritionnelle des petits exploitants et des exploitants familiaux organisés dans les zones cibles des pays ACP. Plus spécifiquement, FO4ACP aspire à atteindre les objectifs suivants :

- Les OP et les entreprises dirigées par les paysans améliorent les services techniques et économiques fournis à leurs membres le long des chaînes de valeur ;
- Les OP influencent les politiques et les environnements d'affaires pour la transformation de l'agriculture familiale et le développement d'initiatives économiques, durables et adaptatives et d'entreprises dirigées par les paysans ;
- Les OP sont des organisations responsables capables de s'acquitter efficacement de leurs fonctions institutionnelles.

Pour ce faire, les résultats attendus pour la PAFO sont :

- (i) L'amélioration du climat des affaires et de la compétitivité des petits exploitants en accroissant l'influence de la PAFO sur l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des politiques concernant l'agriculture, le développement rural et le commerce aux niveaux continental et mondial par le biais d'une amélioration de son processus d'analyse et de formulation de propositions partagées ;
- (ii) Le renforcement des capacités institutionnelles et professionnelles de la PAFO ;
- (iii) La gestion des connaissances, les échanges entre pairs, et la valorisation des expériences réussies afin de les reproduire et de les mettre à l'échelle.



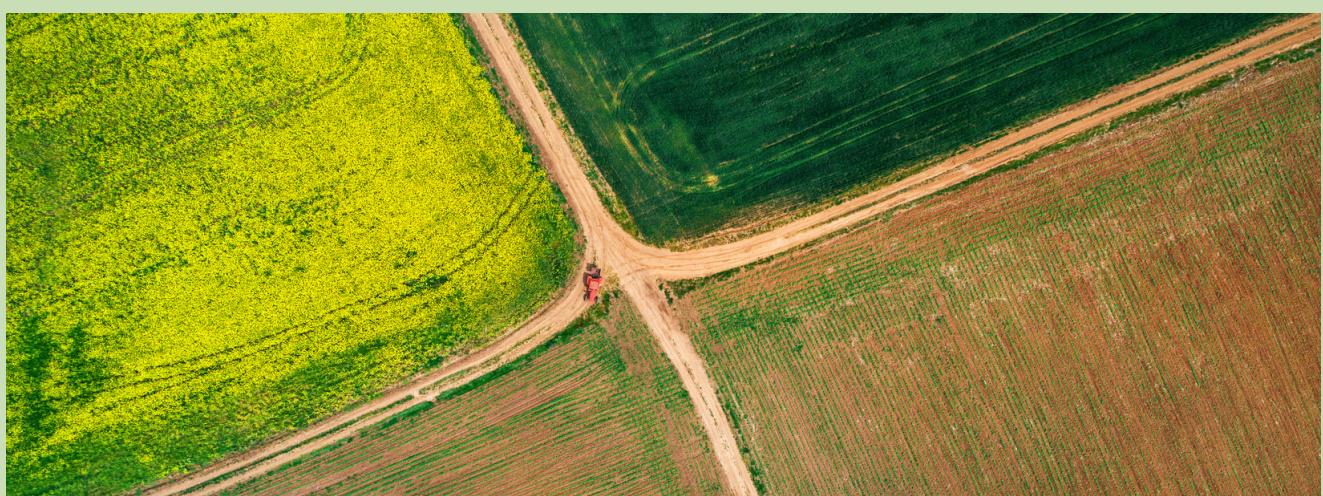
SAFE 2020



Achevée en 2021, le programme SAFE 2020 est la réponse ciblée, coordonnée et rapide des OP africaines pour atténuer les menaces et les impacts de la crise de la COVID-19 sur leurs membres et sur les systèmes alimentaires locaux, en garantissant la capacité de production et de commercialisation grâce à un accès rapide aux intrants, l'information, les marchés et la liquidité.

Plus précisément, SAFE 2020 permettra aux OP de soutenir leurs membres vulnérables en (i) adaptant et rétablissant la production alimentaire grâce à un accès rapide aux intrants, aux informations, aux marchés et aux liquidités dans le respect des mesures de confinement dans les pays cibles, et (ii) en diffusant, à grande échelle des informations fiables et actualisées sur la disponibilité et la sécurité des aliments, grâce à deux éléments étroitement liés. D'abord, une action de réponse COVID-19 ciblée construite pour et par les agriculteurs dans quelques pays cibles, pour soutenir les OP de base les plus vulnérables pendant la crise, faire fonctionner les marchés et assurer la sécurité alimentaire.

Ensuite, une plate-forme de communication et de coordination à plusieurs niveaux dans un plus grand nombre de pays pour surveiller et diffuser des informations précises et actualisées et coordonner une action efficace et ciblée.

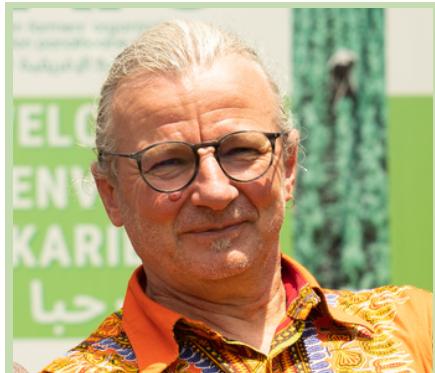


MISSION REVUE À MIS PARCOURS MARS 2022

Le F04ACP/OPenACP a atteint son rythme de croisière. La RMP du programme et le processus d'achèvement SAFE 2020 sont terminés. En raison de l'alignement et du cofinancement liant les deux programmes (en Afrique), les deux missions ont été combinées pour assurer l'efficacité des ressources et l'utilisation efficace du temps des organisations paysannes impliquées dans les deux programmes. La RMP a été préparée et réalisée en partenariat avec les bénéficiaires qui ont été consultés à plusieurs étapes du processus.

La RMP a été assurée par 8 missions qui ont eu lieu auprès des 6 bénéficiaires en Afrique, un dans le Pacifique et en Europe. Des missions en présence physique, ont également été assurées auprès des secrétariats de EAFF, PROPAC, ROPPA, SACAU et UMNAGRI ; PAFO, PIFON et AgriCord, respectivement à Nairobi, Yaoundé, Ouagadougou, Pretoria, Tunis, Kigali, Nadi et Bruxelles. Concernant la PAFO, la mission a eu lieu, en mars 2022, au siège de l'organisation, à Kigali, Rwanda.

INTERVIEW THIERRY LASSALLE, CHEF DE LA MISSION RMP



1 : Entre l'évaluation Post PAOPA de la PAFO, la formulation du programme F04ACP et votre visite, au siège de la PAFO, à Kigali, comment avez-vous vécu l'évolution de la PAFO ? Sachant que Vous avez été l'expert qui a travaillé sur la consolidation de l'autoévaluation des réseaux africains dans le cadre du PAOPA, et dans l'équipe de formulation du programme F04ACP.

TL : Effectivement, j'ai fait partie de l'équipe de conseillers qui a accompagné l'autoévaluation du précédent programme d'appui aux organisations paysannes, le PAOPA, duquel on a tiré les leçons pour formuler OPenACP. La PAFO à l'époque avait une existence volante en quelque sorte. D'avions en

hôtels des grandes capitales africaines. Depuis Lilongwe au Malawi, la volonté des OP régionales de créer cette plateforme continentale s'était incarnée dans sa secrétaire exécutive, qui d'échanges en rencontres des dirigeants (es), fondateurs (rices), reprenait les décisions de la réunion précédente. Le processus semblait un peu s'être ensablé dans les dédales de recommandations quelquefois contradictoires souvent difficiles à suivre. Il est difficile de faire exister une organisation sans pouvoir avoir recours aux marques simples de l'institutionnalisation : une adresse avec un grand panneau, une signature sur un compte bancaire, une équipe dédiée qui travaille dans cet espace où se vit et se pense l'organisation et donc où elle existe. La décision d'installer la PAFO à Kigali en fin de PAOPA a pu pleinement bénéficier du lancement de OPenACP. La PAFO a enfin revêtu les habits d'une organisation institutionalisée. Elle a toujours de nouveaux défis mais elle est désormais ancrée tout en gardant son savoir-faire volant, qui sait aller penser aux côtés des dirigeants paysans africains là où ils sont. Et qui sait qu'elle peut revenir chez elle. Retravailler les idées récoltées et les transformer en actions.



2 : Dans le cadre du FO4ACP et compte tenu des deux années difficiles marquées par le Covid-19, comment évaluez-vous le travail accompli par la PAFO, à MTR ?

TL : Les années COVID ont bousculé le monde et pas seulement la PAFO et le FO4ACP. La PAFO a dû inventer son fonctionnement, et surtout a eu l'intuition de récupérer le témoignage des OP de tout le continent et d'en faire une publication qui a été disséminée très rapidement portant haut la voix paysanne africaine. Chaque organisation, depuis son pays a pu y faire référence et être reconnue pour une contribution originale. Les OP n'étaient plus pas en position d'observatrices d'une situation incontrôlée mais étaient devenues des acteurs capables de témoigner et de proposer leurs solutions. C'est arrivé au bon moment et cela a marqué les esprits. En interne, la collecte de tous ces témoignages a aussi permis de concrètement se rendre compte que la PAFO existait par les contributions de ses membres et par sa capacité de mettre ensemble dans un même bouquin ce que pensait un groupe de jeunes d'Eswatini et une association de femmes du Burkina Faso. Et de conclure avec une douzaine de recommandations précises à l'adresse des politiques, les une urgentes, les autres à moyen termes. Tout cela a surgi sur les écrans de tous les confinés du monde ! et repris par beaucoup comme une référence...

3 : Concernant ce qui est à faire et les perspectives du FO4ACP, comment voyez-vous l'évolution de la PAFO, dans les prochaines années, en tant qu'expert externe ?

TL : Etant encore sous contrat, mon point de vue particulier n'a guère d'importance. Par contre, je ne peux que réitérer les conclusions partagées avec M. Kolyang Palembélé, président de la PAFO lors de la session finale de débriefing de la revue à mi-parcours qu'il présidait. Toute évolution doit se comprendre avec des impératifs de court terme (compléter et financer l'équipe du secrétariat), à moyen terme (poursuivre l'implication dans les processus de dialogues politiques continentaux et internationaux sur les défis du continent : changement climatique et sols, zone de libre échange du continent africain, évaluation du CAADPP de son devenir post Malabo et mobiliser les plateformes régionales sur ces questions) et enfin à long terme (accompagner les dirigeants (es) paysans africains et inclure de nouvelles générations pour incarner les défis de la PAFO, dépoussiérer les statuts d'une organisation pour en garantir la crédibilité internationale). Et garder ouverte l'intuition des dirigeants (es), pour écouter et saisir la parole de la paysanne ou du paysan africain qui, au détour d'une longue discussion, fonde le prochain pilier stratégique de l'organisation !!



INTERVIEW : JACQUELINE NNAM, CONSULTANTE EN GESTION DES CONNAISSANCES ET COMMUNICATION



1 - Quelle est l'importance de la gestion des connaissances et de la communication dans le travail des organisations paysannes en général ?

JN : Il existe des contextes variés dans lesquels la gestion et la communication des connaissances pourraient être importantes pour les organisations paysannes en fonction de leurs objectifs.

La gestion des connaissances se concentre sur la création, le partage et l'utilisation des connaissances. Dans le cadre des organisations paysannes, cela peut accroître leur capacité à apprendre les uns des autres et de leur

environnement, et utiliser ces connaissances pour améliorer leurs pratiques. La connaissance n'est pas un produit statique et le processus de son utilisation peut, à son tour, créer de nouvelles connaissances qui, une fois capturées et partagées, alimentent une boucle d'apprentissage continu. En facilitant la documentation des expériences des agriculteurs, la gestion des connaissances fournit également une base de preuves crédible pour soutenir les activités de plaidoyer des organisations paysannes.

La communication, quant à elle, se concentre sur le transfert de messages par des canaux appropriés vers des publics cibles. Une communication efficace contribue à accroître la visibilité des organisations paysannes, à partager leurs résultats, leurs connaissances, leurs impacts et leurs innovations par le biais de médias tels que les sites Web, les communiqués de presse, les médias sociaux, les événements et les newsletters.

Bien que la gestion des connaissances et la communication soient parfois traitées séparément, ce sont des processus qui se soutiennent mutuellement. La gestion des connaissances repose sur des processus de communication efficaces pour diffuser les produits du savoir, tandis que les produits du savoir fournissent le contenu des échanges de communication.

2 - Quel bilan faites-vous de la communication & visibilité faite par PAFO ainsi que de Gestion des connaissances malgré parfois les difficultés d'accès à l'information ?

JN : Le premier test de visibilité que j'effectue souvent pour toute organisation est de les rechercher sur Google et d'analyser leur classement. Je suis heureux d'annoncer que lorsque j'ai recherché le terme « pafo », sur plus de huit millions de résultats de recherche, le tout premier résultat était un lien vers le site Web de l'Organisation panafricaine des agriculteurs. Google n'a pas pensé qu'il s'agissait d'un mot mal orthographié, et n'a pas non plus répertorié d'autres entités portant les mêmes acronymes devant lui. Cela montre que PAFO a revendiqué sa place en ligne. J'espère que ça restera comme ça.

De manière générale, je dirais que la PAFO a bien fait en termes de sensibilisation à son travail, d'augmentation de sa visibilité, ainsi que de donner une voix aux expériences, innovations et problèmes affectant les agriculteurs en Afrique. Renforcée par l'utilisation des médias sociaux, la présence en ligne de la PAFO a connu une croissance exponentielle au cours des deux dernières années. De plus, elle a déployé de grands efforts pour s'assurer que ses parties prenantes anglophones et francophones sont accommodées. Il est impressionnant que même les messages sur les réseaux sociaux soient rédigés en anglais et en français.

La gestion des connaissances est encore un domaine de développement naissant au sein de la PAFO, mais avec la stratégie de gestion des connaissances récemment développée, je pense qu'ils feront des progrès dans ce domaine.

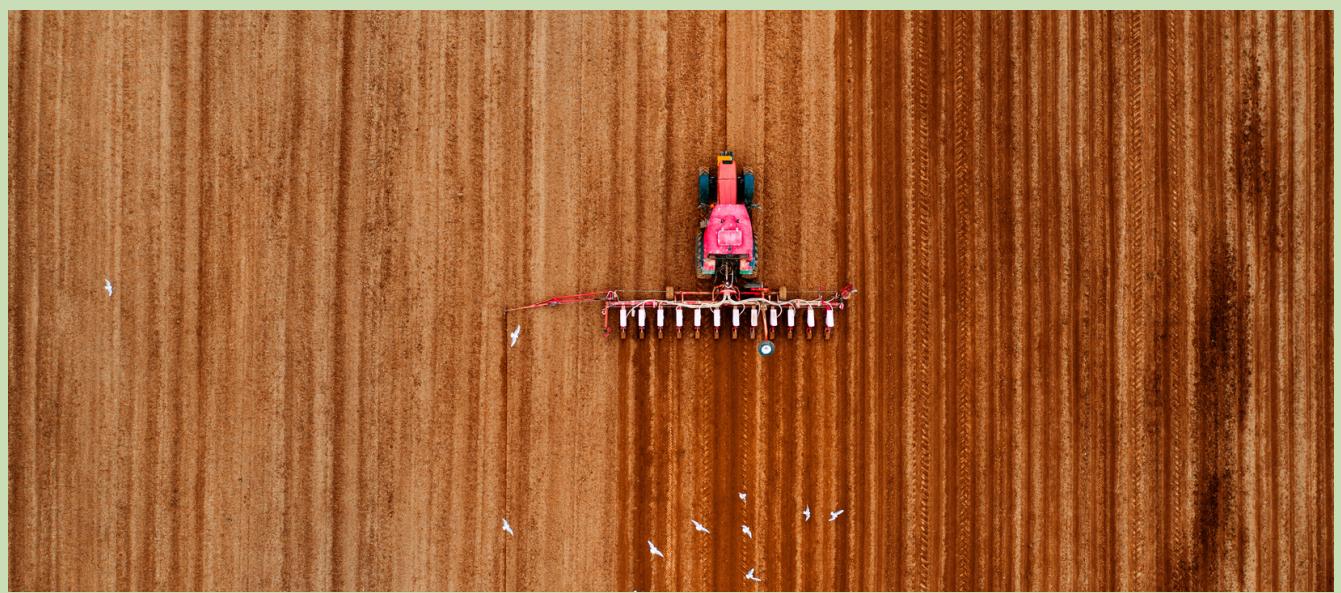
3- Ce qui doit être amélioré au sein de la PAFO pour améliorer la communication et le KM

JN : En tant que voix de plus de 80 millions d'agriculteurs familiaux africains, j'aimerais voir plus d'histoires racontées par et sur les agriculteurs, mettant en lumière leurs expériences, leurs innovations et les problèmes qui les concernent.

J'aimerais également voir une culture d'apprentissage plus forte au sein du réseau PAFO, où les membres valorisent leurs propres connaissances et expériences, et réfléchissent, documentent et partagent constamment leurs expériences les uns avec les autres.

Les médias sociaux sont l'une des pierres angulaires de la stratégie de communication numérique de PAFO. J'aimerais qu'il soit exploité pour partager davantage de connaissances du réseau et que son nombre d'abonnés augmente à partir des chiffres actuels. Si nous avons des millions d'agriculteurs familiaux qui nourrissent le continent, pourquoi n'avons-nous pas des millions de personnes qui suivent l'organisation qui les représente ?

J'aurais pu élaborer une liste de souhaits plus longue, mais la bonne nouvelle est que ces trois priorités et d'autres que j'aurais pu ajouter font déjà partie des activités soutenues par divers programmes PAFO, notamment FO4ACP, un programme coordonné par le FIDA qui vise à soutenir les petits agriculteurs et les agriculteurs familiaux dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique en renforçant les organisations paysannes. La PAFO a juste besoin de continuer sur la trajectoire actuelle telle qu'elle est définie dans ses stratégies de gestion des connaissances et de communication, mais de prendre de l'élan là où la mise en œuvre a été lente.



NOUVELLES DE LA PAFO

PAFO SE DOTE DE SON MANUEL DE PROCÉDURE ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES



Le manuel de procédures de la PAFO a été validé les membres début Mai 2022. Il s'agit d'un instrument d'organisation de travail dont l'objectif est notamment de sensibiliser sur la vision et la mission la PAFO ; de fournir une standardisation des procédures des opérations quotidiennes, d'aider dans la formalisation de son fonctionnement.

LE FORUM DE JEUNES AGRICULTEURS REPORTÉ À OCTOBRE 2022

Le Sommet des Jeunes Agriculteurs prévu initialement en mai 2022, sera reporté à octobre 2022. Le Sommet des jeunes a pour objectif général de promouvoir, de renforcer et de diffuser la voix des jeunes agriculteurs sur la scène internationale. L'évènement comprendra 3 parties : d'abord, un forum des jeunes agriculteurs africains, puis un débat des jeunes agriculteurs européens et africains sur le partenariat entre l'Afrique et l'Europe et enfin, le sommet international des jeunes agriculteurs qui réunira de jeunes agriculteurs africains, asiatiques, américains et européens.

La participation attendue :

- Pour les jeunes agriculteurs africains : Jeunes agriculteurs Africains et partenaires concernés.
- Pour la rencontre des jeunes agriculteurs africains et européens : jeunes agriculteurs africains et européens et partenaires concernés.
- Pour le sommet international : Jeunes agriculteurs africains et européens, Jeunes agriculteurs du reste des continents et partenaires concernés.

PARTENARIATS

PARTENARIATS EN COURS



LES SÉRIES INNOVATIONS PAFO-COLEACP

La 9ème Session Innovation organisée par la PAFO et le COLEACP, la seconde pour l'année 2022, s'est tenue le 26 avril dernier. Cette session virtuelle s'est focalisée sur le thème « : Succès des entreprises agroalimentaires dirigées par des femmes en Afrique ».

<https://bit.ly/3PFiuUu>

Les participants à la session ont pu discuter des points clés sur la promotion des PME et des entreprises dont les facteurs du succès des PME dirigées par des femmes dans le secteur agroalimentaire ; les moyens de développement des investissements et des entreprises dirigées par des femmes en milieu rural ; les mesures incitatives à mettre en place pour attirer et retenir les PME dirigées par des femmes dans la création de valeur ajoutée sur les marchés locaux et d'exportation....

Toutes les informations relatives aux 9 dernières sessions, sont disponibles sur le site web de la PAFO :
<https://bit.ly/3BPRTx4>



FICHE ENTREPRISES DES PARTICIPANTS AUX 7 PREMIÈRES SESSIONS

Des profils d'entreprise ont été élaborés pour présenter chaque modèle d'entreprise et de développement à succès. Rencontrez (encore) les entrepreneurs africains présentés, dont beaucoup sont membres du COLEACP, et (re)découvrez leurs histoires inspirantes sur ce lien : <https://bit.ly/2V6hjf>



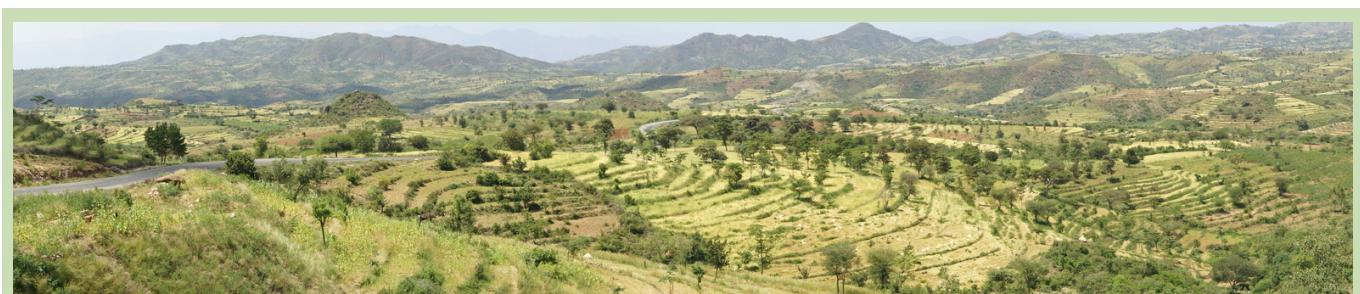
NOUVELLES DES MEMBRES



Révision à mi-parcours du projet FO4ACP : Le CEO de l'EAFF, M. Stephen Muchiri, avec l'équipe des experts du FIDA et de l'Alliance coopérative du Kenya (CAK) en visite de terrain aux laiteries du Mt Kenya, Mt. Kenya Dairy Farmers



Echanges entre l'équipe de l'EAFF, et les experts du FIDA, pendant la Révision à mi-parcours du projet FO4ACP-SAFE2020





RÉVISION À MI-PARCOURS DU FO4ACP

La Plateforme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC) a reçu l'équipe d'expert du FIDA dans le cadre de la Révision à mi-parcours du FO4ACP. Objectif : examiner l'état d'avancement global du programme, les résultats atteints. La RMP a pu identifier les facteurs externes qui ont contribué à accomplir des réalisations ainsi que les défis rencontrés tout en examinant et en appréciant les synergies entre les programmes nationaux du FIDA d'une part, et les partenariats entre les organisations agricoles et le FIDA, d'autre part, ainsi que d'autres partenariats financiers et techniques réalisés.

La mission a aussi travaillé sur la gestion financière du programme au niveau de la Coordination régionale de la PROPAC, notamment les procédures comptables en cours, et la qualité du système de contrôle interne.



Dans le but de découvrir les avancées des projets économiques du programme, la mission a effectué une visite à la station pilote de production hors- sol de 13.500 Kg de Clarias gariepinus par an (silures/poissons chats). C'est une initiative de la Concertation Nationale Des Acteurs de la Pêche Artisanale et de l'Aquaculture au Cameroun (CONAPAAC) qui regroupe des jeunes issus de plusieurs régions du Cameroun. Les actions de la CONAPAAC visent à contribuer efficacement et durablement à satisfaire les besoins des populations camerounaises en protéines. Ses actions portent également sur la structuration et le renforcement des capacités des membres d'une part, et d'autre part le lobbying et le plaidoyer pour l'amélioration des politiques visant le développement de la filière aquacole au Cameroun.



Au Congo la mission s'est rendue sur les installations de Kiesse services qui est un projet de transformation des produits agricoles en farine alimentaire enrichie. La production mensuelle est de 12 000 boîtes (300g) de farine alimentaire. Le projet envisage également de mettre sur le marché des bouillies précuites de maïs et de soja destinées aux bébés. La mission s'est aussi rendue au siège de Santé Nature qui est une initiative de transformation des produits du moringa en huile, savon et poudre thérapeutiques. Santé Nature compte à ce jour une dizaine d'agents commerciaux et 03 points de vente dans les quartiers du Plateau, Mikalo et Baongo de Brazzaville.

Compte tenu des difficultés à visiter plusieurs pays la mission a encouragé les OPN à documenter les expériences sur le terrain en enregistrant des vidéos simples afin de recueillir des témoignages sur l'impact des activités du programme.

La mission a également évalué la pertinence des interventions de la PROPAC à travers le programme SAFE 2020, en réponse au COVID19.





Le président du ROPPA, Monsieur Ibrahima COULIBALY était l'invité du journal de BURKINA INFO du samedi 7 mai 2022. M. Coulibaly a sensibilisé l'opinion publique nationale et régionale à la perception du ROPPA et de ses membres concernant les différentes crises, notamment les pénuries d'engrais pour la campagne 2022/2023. Il a également partagé les propositions du ROPPA et des Organisation Paysannes concernant les actions immédiates à mettre en œuvre et les politiques structurelles à construire dans le cadre des interventions des institutions régionales et des structures nationales en charge du développement agricole.

L'interview complète sur ce lien : <https://bit.ly/37BVkxi>



Panafrican farmers' organization
Organisation panafricaine des agriculteurs
المنظمة الإفريقية للفلاحين



Adresse : Bibare, Street KG125, House No. 88, Kimironko Kigali - Rwanda



Tel : (+250) 733202069 / 7332020701



Mail : info@pafo-africa.org